

Les espoirs anéantis d'Emma Picard



THÉÂTRE Dans les années 1860, des paysans français deviennent colons en Algérie. L'adaptation du roman de Mathieu Belezi dénonce les pièges de « l'aventure ».

Envoyé spécial.

Face au public, assise sur une chaise de paille, dans sa robe sale de paysanne, Emma Picard ne se lamente pas, ne pleure pas. Simplement, elle dit son histoire, son malheur, avec ses mots simples, bruts. Peu d'accessoires sont nécessaires, le drame frémit sous chaque parole. La désolation l'entoure.

Au départ de l'aventure, le roman de Mathieu Belezi *Un faux pas dans la vie d'Emma Picard* (Flammarion, 2015 - le Tripode, 2023), titre qui est aussi

celui de la pièce adaptée et mise en scène par Emmanuel Héroult. La comédienne Marie Moriette, seule en scène, a également participé à cette adaptation rude, sans espoir au final. En plein accord avec l'auteur, désormais installé en Italie, et dont le déracinement comme l'exil constituent la matrice essentielle de son œuvre (plus de quinze romans et nouvelles).

Dans les années 1860, la France entreprend la colonisation de l'Algérie. Quand les militaires sont en place, elle propose à des citoyens volontaires d'aller coloniser ces territoires lointains, autrement dit de s'installer sur

ces terres qu'elle leur offre, avec la promesse de s'y enrichir. Las, la plupart de ces petits colons déchantent rapidement et se retrouvent plus démunis qu'à leur arrivée.

Emma Picard en fait partie. Marie Moriette dans le rôle n'est pas seulement poignante, elle est juste, offrant une maîtrise parfaite de son désespoir. Jeune veuve, mère de quatre garçons, elle a cru à ce « *qu'un homme à cravate assis derrière son bureau de fonctionnaire (lui) conseillait de faire pour sortir du trou dans lequel (elle) (s)e débattai(t)* ». Mais rien n'est épargné à la famille : la pauvreté, la sécheresse, les nuées de sauterelles dévastant les récoltes, un tremblement de terre assassin...

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard ne laisse à aucun moment le spectateur en repos. Pas un seul instant de relâchement ne permet de se réjouir, ni même de sourire. Le récit est glaçant. Pour un beau et grand moment de théâtre. ■

GÉRALD ROSSI



Marie Moriette incarne ce seule en scène avec justesse. EMH

Au Théâtre Transversal, à 16 h 20, jusqu'au 21 juillet Tél. : 04 90 86 17 12.